
Mesure de la polarisation sociale du système universitaire français

Hugo Harari-Kermadec^{*1,2} and Romain Avouac³

¹Centre d'Economie de l'Université Paris Nord (CEPN) – CNRS : UMR7234, université Paris 13, Université Sorbonne Paris Cité (USPC) – UFR de Sciences Economiques, Université Paris 13, 99 avenue Jean-Baptiste Clément, F-93430, Villetaneuse., France

²Institutions et dynamiques historiques de l'Économie et de la Société (IDHES) – CNRS : UMR8533, École normale supérieure (ENS) - Cachan – Université Paris Ouest Nanterre La Défense bât T., bureau 218 200 avenue de la République 92000 Nanterre, France

³Ecole Normale Supérieure Paris-Saclay – CNRS, univ Paris Sud, ENS Paris Saclay – France

Résumé

Au cours de la dernière décennie, l'enseignement supérieur a connu une nouvelle étape de globalisation, symbolisée par les palmarès internationaux de type "classement de Shanghai". Certains ont exprimé la crainte que les effets performatifs de ces dispositifs génèrent à terme des systèmes éducatifs à deux vitesses : d'un côté, un nombre restreint de "world-class universities" et, de l'autre, un vaste ensemble d'universités de second rang. À côté des grandes écoles déjà très fermées aux classes populaires, un système universitaire lui-même dual entraînerait une entrée des jeunes dans la vie adulte fortement ségréguée, dans la continuité de l'expérience scolaire. À partir de la base des inscriptions universitaires en France (bases SISE du SIES), nous montrons qu'une polarisation sociale des universités s'observe déjà sur le plan statique, et que celle-ci s'accroît entre 2007 et 2015. Nous mettons ensuite en relation cette polarisation avec les dispositifs nationaux (IDEX, COMUE) et internationaux (classements universitaires) qui structurent la globalisation universitaire.

Mots-Clés: Indice, polarisation, enseignement supérieur, IDEX

*Intervenant